

12 JANVIER 2022

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE ARTS-SCIENCES-LETTRES

L'or pour Josée Tellier

Malgré une année difficile, la Belœilloise Josée Tellier continue de briller à travers les arts visuels. La Société académique Arts-Sciences-Lettres, basée à Paris, a récemment reconnu son talent en lui remettant une médaille d'or pour ses peintures architecturales en trois dimensions.

L'Oeil Régional l'a rencontrée au retour de son voyage « rock'n'roll » à Paris, où elle a reçu cette prestigieuse reconnaissance de calibre international. « J'ai appris que j'aurais cette reconnaissance à la fin de l'été et j'ai attendu presque à la dernière minute avant de décider si je prenais l'avion à cause des règles sanitaires. [...] Mais j'ai décidé d'y aller pour chercher la distinction sur place et rencontrer les gens. Je n'ai pas eu le temps de visiter beaucoup pendant mon voyage, mais j'ai vu de belles choses là-bas, particulièrement l'architecture, et j'ai fait de belles rencontres », raconte l'artiste, qui a participé à une cérémonie très protocolaire au prestigieux hôtel Intercontinental.

« Je ne m'attendais pas du tout à cette médaille! Dans mes rêves les plus fous, je visais une médaille d'argent... Ça a donc été une grosse surprise d'apprendre qu'on allait me décerner l'or », admet Josée Tellier. Il faut savoir que la Société académique Arts-Sciences-Lettres propose différents niveaux de médaille : bronze, étain, argent, vermeil, or et, finalement, platine. La Belœilloise a donc eu droit à une distinction parmi les plus élevées, une sacrée tape dans le dos qui l'amène à se questionner sur la suite des choses dans sa carrière artistique, notamment au niveau international. « Mais le marché n'est pas encore optimal, alors, pour le moment, je vais sûrement peindre, peindre, peindre dans les prochains mois », mentionne-t-elle. Selon elle, l'architecture européenne pourrait aussi éventuellement prendre davantage de place dans son art.

Mais l'artiste demeure humble et rappelle que cette distinction est la somme de toutes ses expériences et des efforts de tous ceux qui l'ont épaulée et qui ont cru en son talent au fil des années. « Ce n'est pas juste Josée Tellier qui a reçu cette médaille, c'est aussi ma première prof de peinture, l'AAPARS, Johanne Senay, Jean-Pierre Neveu... »

Contacts humains

Josée Tellier trouvait déjà difficile durant l'été 2020 le fait d'avoir dû faire une croix sur les symposiums, la meilleure façon pour elle de rencontrer les gens et de leur présenter les différentes étapes de création. La dernière année n'a pas été plus facile. « Ça a été une drôle d'année et ça a été difficile pour moi au niveau création. Même si je fais des œuvres architecturales, c'est important pour moi de jaser avec les gens, d'écouter leur histoire. »

C'est aussi le meilleur moyen pour que le public constate l'étendue du travail derrière les œuvres en 3D, qui demandent énormément de travail. « Je travaille beaucoup avec le Vieux-Québec dernièrement et ça me demande beaucoup plus de travail que lorsque je fais un simple paysage. Dans mes œuvres récentes, je me suis aussi amusée à tester des textures sur des feuilles et à développer différentes techniques. La sculpture prend de plus en plus de mon temps. Et il faut le voir en vrai pour constater tout le travail! »

Mais un élément qui devrait rester est la présence de verre dans ses œuvres, à la fois un effet esthétique très réussi et un clin d'œil au « côté enfantin qu'on a tous en nous » d'apprécier les choses brillantes. « C'est une idée toute simple et, pourtant, ça m'a valu une médaille d'or! », lance Josée Tellier en riant.



Olivier Dénommée
odennomme@oeilregional.com

[Consulter tous les articles de Olivier Dénommée](#)